

## 2. **Kull de Valusie**

par Javier Martín Lalanda

(extrait de

***Cuando cantan las espadas.***

***La fantasía heroica de***

***Robert E. HOWARD.***

La biblioteca del laberinto (« Delirio, Ciencia-ficción y fantasía », N°30) ;

Madrid ; 2009, 309 p.

« Nos cités - des ruines poudreuses ;  
Nos galères - englouties et recouvertes de vase ;  
Nos fantômes eux-mêmes, oubliés,  
Résignés devant le cours du Temps. »

« Crète » (« Crete »)<sup>0</sup>

A la fin des années 1920, Robert E. Howard s'attela à la création de personnages ayant une certaine continuité. Ce qu'il avait jusqu'alors écrit professionnellement, et publié – « Spear and Fang »<sup>0a</sup> (*Weird Tales*, juillet 1925), « In the Forest of Villefère »<sup>0b</sup> (*Weird Tales*, août 1925), « Wolfshead »<sup>0c</sup> (*Weird Tales*, avril 1926), « The Lost Race »<sup>0d</sup> (*Weird Tales*, janvier 1927), « The Dream Snake »<sup>0e</sup> (*Weird Tales*, février 1928), « The Hyena »<sup>0f</sup> (*Weird Tales*, mars 1928), « Red Shadows »<sup>0g</sup> (*Weird Tales*, août 1928), « The Apparition in the Prize Ring »<sup>0h</sup> (*Ghost Stories*, avril 1929), « The Pit of the Serpent »<sup>0i</sup> (*Fight Stories*, juillet 1929), « Crowd-Horror »<sup>0j</sup> (*Argosy All-Story Weekly*, 20 juillet 1929) et *Skull-Face*<sup>1</sup> (*Weird Tales*, octobre, novembre, décembre 1929) –, n'était qu'une simple série de narrations de facture fantastique sans lien entre elles, si nous mettons sur le côté la deuxième et la troisième de celles-ci, dont le protagoniste était le lycanthrope De Montour.

Au cours de 1929 devaient paraître dans ***Weird Tales*** deux récits supplémentaires de Solomon Kane – « Skulls in the Stars »<sup>1a</sup> (en janvier) et « Rattle of Bones »<sup>1b</sup> (en juin) – à rajouter au précédent, « Red Shadows »<sup>0g</sup>, ainsi

que les deux premiers de Kull : « The Shadow Kingdom »<sup>1c</sup> en août et « The Mirrors of Tuzun Thune »<sup>1d</sup> en septembre.

Tout indique que, à partir de ce moment, quand notre auteur est âgé de quelque vingt-trois ans, une conception fabuleuse, peut-être une conception mythique du monde, semble naître et prendre vigueur dans son esprit.

La singularité de Kull, un Atlante au milieu de peuples étrangers, sera similaire à celle que présenteront ses autres héros de fiction, des êtres solitaires mais non dépourvus de solidarité, dans un univers qui leur témoigne une hostilité manifeste. Un tel décor peut être dû à la solitude et à l'incompréhension de l'écrivain qui, pour vaincre son isolement (imposé par les soins qu'il devait prodiguer à sa mère) s'est projeté dans des mondes qui lui semblaient meilleurs, quoi que impossibles, parce qu'ils étaient révolus, et il s'est projeté dans des héros auxquels il aurait aimé ressembler, mais comme lesquels il ne pourrait jamais devenir. Et même si le genre de l'*heroic fantasy* avait déjà commencé à s'insinuer dans les récits dont le protagoniste était Solomon Kane, ceux de Kull devaient le rendre beaucoup plus populaire par le côté nouveau du monde dans lequel ils allaient se dérouler. On pourrait également alléguer que le nouveau personnage de Kull résultait du développement d'un autre et était issu de celui qui était le protagoniste de son premier récit publié, « Spear and Fang »<sup>0a</sup> (*Weird Tales*, juillet 1925), dont il avait fait le guerrier Am-ra des Ta-an, le Cromagnon qui apparaît dans un petit cycle de poèmes et de récits incomplets (« Summer Morn », «

Am-ra the Ta-an » et « The Tale of Am-ra », ainsi que deux autres sans titre) <sup>2</sup>.

Soit dit en passant, il est très possible que le nom qu'il allait donner à son nouveau personnage, le « roi Kull », provienne de la lecture du roman pour enfants *The Marvelous Land of Snergs*, de E. A. Wyke-Smith (Royaume-Uni, 1927 ; Etats-Unis, 1928). En effet, nous ne manquons pas d'être surpris par le fait qu'un des personnages de ce roman soit précisément un certain « roi Kiul », par ailleurs victime du maléfice qu'une sorcière, la dénommée Meldrum, assistée de Gorbo le Snerg, lui a jeté. Il faut également souligner que les Snergs, de petite taille, bruns et d'aspect un peu bestial, possible origine des Hobbits de Tolkien, ont aussi pu rappeler à Howard ces Pictes au sujet desquels il avait lu des livres durant les premières années de son adolescence.

Des quinze épisodes (treize récits, un fragment jamais terminé et un poème) qui composent la saga de Kull ou qui se rattachent à lui, seuls quatre furent publiés du vivant de Robert E. Howard, selon une constante que nous observerons pour toute sa production. Il allait falloir attendre jusqu'à la fin des années 1960 pour qu'ils fussent complétés par Lin Carter <sup>3</sup> (à l'exception du fragment « The Curse of the Golden Skull » <sup>3bis</sup>) et dans le volume *King Kull* (Lancer Books, 1967) édités par Glenn Lord, qui au cours du processus d'édition retoucha la rédaction de nombre d'entre eux, ce qui, comme nous le verrons plus loin, semble également être une autre constante historique de l'oeuvre

howardienne.

Il est impossible d'éviter l'impression que, en créant le monde de Kull, son auteur ne préparât qu'une ébauche de ce que serait le monde de Conan, l'Age Hyborien, et que Kull allait lui servir d'entraînement littéraire pour un labeur qui se révélerait beaucoup plus complexe <sup>4</sup>. En ce qui concerne la singularité que suppose le nouveau personnage de Kull, un étranger échoué sur un monde plus ancien et plus complexe (le Continent Thurien) que celui qui l'a vu naître (l'île de l'Atlantide), Steve Tompkins <sup>5</sup> postule que Howard a pu se faire l'écho de la présence des Etats-Unis en Europe lors de la Première Guerre Mondiale, où, séparés par un océan, ses compatriotes s'étaient trouvés immergés dans un conflit qui voyait s'affronter des nations plus anciennes.

Nous appuyant sur les premières pages de l'essai « The Hyborian Age » <sup>4bis</sup> (1936, mais écrit antérieurement à la date à laquelle il fut publié), que l'on analysera plus en détail dans le chapitre suivant, rappelons qu'à l'époque de Kull n'existaient, situés respectivement d'Ouest en Est, que les Iles des Pictes, le Continent Thurien et le Continent Sans Nom. L'unique race humaine connue alors était la Race Ancienne, qui, peut-être originaire du Continent Sans Nom, avait colonisé les autres territoires, car les Pictes bronzés en faisaient partie. Quelques-uns de ses membres avaient des cheveux couleur de lin ou dorés. Un ancien mythe affirme que, lorsqu'ils débarquèrent sur le Continent Thurien, le grand Ka, l'oiseau de la Création, avait survolé leurs têtes, événement prodigieux qui se répétera jusqu'à la fin des temps.

Plus tard arrivèrent les hommes-serpents, dont personne ne connaît l'origine, bien que l'on suppose qu'ils descendent d'un ancêtre à dominante ophidienne <sup>6</sup>, et qui pouvaient revêtir une apparence humaine. A cette époque n'avaient pas encore émergé les grandes îles-continentes de l'Atlantide et de la Lémurie, qui n'étaient que des pics perdus au milieu de la mer.

Nous ne connaissons rien de la Lémurie, à part le fait que, après avoir surgi de la mer et avoir créé une puissante civilisation, elle fut engloutie par les eaux. Donc, quand ont lieu les aventures de Kull, il n'en subsiste que quelques petites îles situées au Nord-Est du Continent Thurien. Quant à l'Atlantide qui, comme nous l'avons signalé plus haut, devait naître de quelques îlots, il est évident qu'il s'agit de la grande île mentionnée par Platon dans ses dialogues « Timée » et « Critias », même si, à l'époque de Kull, elle était habitée par des barbares.

Les représentants de l'Humanité de cette époque, qui ont fondé plusieurs royaumes, sont arrivés après que les hommes-serpents se sont fixés sur le Continent Thurien. Au Sud du Continent Thurien existait une civilisation pré-humaine et, au Sud-Est, ce qui a pu être une colonie de l'Ancienne Race, dénommée Royaume Non Thurien. Dans les déserts et zones boisées, il était possible de tomber sur des hominidés.

Mais la meilleure description de la préhistoire du Continent Thurien est celle que le Picte Brule fait à Kull dans le récit « The Shadow Kingdom » <sup>1c</sup> après avoir démasqué deux hommes-serpents en prononçant devant eux les mots énigmatiques *Ka nama kaa lajerama* :

« Ils ont disparu (...) les harpies, les hommes-chauves-souris, les créatures ailées, le peuple-loup, les démons, les gobelins ... tous, sauf des êtres comme celui qui gît à nos pieds, et un petit nombre d'hommes-loups. Longue et cruelle fut la guerre, menée à travers les siècles sanglants (...) il y a si longtemps que seules des bribes de légendes se rapportant à ces temps occultes sont arrivées jusqu'à nous, traversant les siècles. Le peuple-serpent fut le dernier à disparaître ; pourtant les hommes finirent par triompher d'eux. Ils les chassèrent vers les régions déshéritées du monde, où ils s'accouplèrent avec de véritables serpents (...) Mais ces créatures revinrent, sous d'habiles déguisements, tandis que les hommes s'amollissaient et que leurs moeurs dégénéraient, oubliant les anciennes guerres. (...) Parmi les hommes de la Jeune Terre se glissèrent furtivement les monstres terrifiants de l'Ancienne Planète, protégés par leur savoir et leurs mystères redoutables, prenant toutes les formes et apparences, commettant en secret des actes horribles. Aucun homme ne savait qui était vraiment un homme et qui n'en avait que l'apparence. (...) Et les hommes se servirent des mots que j'ai prononcés devant toi comme d'un signe et d'un symbole ; car, ainsi que je te l'ai appris, seul un homme véritable peut les répéter. Ainsi triompha l'humanité. Mais ces démons revinrent, une fois des années de négligence et d'oubli écoulées (...) les hommes-serpents, sous le prétexte d'un culte nouveau et authentique, bâtirent une monstrueuse religion reposant sur l'adoration du dieu-serpent. Si grand est leur pouvoir à présent que c'est la mort pour celui qui répète les anciennes légendes du peuple-serpent, et les gens se prosternent à nouveau devant le dieu-serpent, qui a revêtu une nouvelle forme ; et [...] ils ne voient pas le rapport entre ce pouvoir et celui auquel les hommes ont mis fin, il y a des éons. » <sup>7</sup>  
(traduction François Truchaud, pages 36-37)

Et Brule ajoute que les hommes-serpents ont supplanté les rois et que leur pouvoir leur est venu de la faiblesse des hommes et de leurs éternelles luttes fratricides. Comme Kull comprend le terrible pouvoir de ces êtres, il fait promettre à Brule que, si l'un d'eux est blessé à mort par les hommes-serpents, l'autre l'achèvera pour empêcher que ses ennemis s'emparent de son âme et imitent son corps.

Quoi que vaille le fragment pour justifier l'idéologie de Kull (peut-être également celle de Howard), toujours confronté à des conjurations de caractère surnaturel ou politique, dans ce dernier cas suscitées par ceux qui n'ont pas cessé de le considérer comme un barbare, toujours est-il que sa vie fut celle d'un homme libre de l'Atlantide qui est parvenu à s'imposer dans une société décadente, celle de Valusie en particulier et celle de tout le Continent Thurien en général.

Les royaumes de Valusie, Thulé, Vérulie, Kamélie, Commorie et Grondar parlaient un même langage, mais la dernière de ces nations, dont les habitants avaient un aspect oriental – il est possible qu'en descendraient les Khitans du futur Age Hyborien –, était moins développée.

Nous savons peu de choses au sujet des religions dominantes, sauf que Kull jure par les dieux Valka, Honan et Hotath, probablement atlantes, et que Golgoroth (ou Golgoroth) doit être un des démons qui, des millénaires plus tard, seront encore adorés dans les colonies perdues de l'Atlantide, comme on le raconte dans le récit « The Gods of Bal-Sagoth »<sup>7a</sup> (*Weird Tales*, octobre 1931) du cycle de Turlogh O'Brien, que nous découvrirons dans un chapitre ultérieur. Peu sûr de l'armée professionnelle de Valusie, dont il arbore la couronne après avoir tué le monarque dégénéré Borna (régicide que

Conan perpétuera plus tard dans sa saga, en la personne de Numedides <sup>8)</sup>, Kull ne fait confiance qu'aux Pictes et à sa garde personnelle, dont les membres sont des montagnards au courage proverbial. A la tête de l'armée ne se trouve aucun citoyen de Valusie mais Kelkor, un Lémurien. L'un de ses conseillers est le Pictes Gonar <sup>9)</sup>. Et chaque fois que le complot du moment a été étouffé (« By This Axe I Rule ! » <sup>9a)</sup>, « Swords of the Purple Kingdom » <sup>9b)</sup>, Kull fait montre d'un certain talent philosophique qui l'amène à se confier au savant esclave Kuthulos (« Delcardes' Cat » <sup>9c)</sup>, « The Skull of Silence » <sup>9d)</sup>, à s'enquérir des mystères du silence absolu (« The Skull of Silence » <sup>9d)</sup>, de la vie et de la mort (« The Striking of the Gong » <sup>9e)</sup> et à méditer sur l'insignifiance de sa propre existence (« The Mirrors of Tuzun Thune » <sup>1d)</sup>, « The King and the Oak » <sup>9f)</sup> et même l'épisode « Kings of the Night » <sup>9g)</sup>.

Un élément n'aura pas échappé au lecteur : le passage sélectionné plus haut a fourni les bases philosophiques ou idéologiques qui ont fondamentalement alimenté le scénario du film *Conan the Barbarian* (Conan le Barbare, 1982) réalisé par John Milius, qui se centre sur la lutte du Cimmérien contre l'usurpateur Thulsa Doom, par ailleurs présent dans deux des épisodes de Kull, comme nous le verrons. Il est évident que Milius a recherché dans les récits de Howard les raisons qui l'ont poussé à créer Conan et qu'il a compris le parallélisme existant entre ce dernier et Kull, de sorte que, dans une certaine mesure, le barbare interprété par l'acteur Arnold Schwarzenegger a quelque chose tant du héros cimmérien que de l'Atlante.

## LES EPISODES DE KULL

Ci-dessous, je récapitule et commente de façon résumée les divers épisodes de la vie du barbare atlante (REH sont les initiales de notre auteur), ordonnés selon la chronologie établie par David Drake <sup>10</sup> dans le volume *Kull* (Baen Books, 1995)<sup>11</sup> et datés sur base de la première publication qui les incluait, tout en signalant que le texte entre crochets qui peut apparaître dans quelques-uns de mes commentaires est le résumé de l'une ou l'autre note introduite par l'éditeur en question. Comme on le verra plus loin, ni Lord ni Drake n'ont offert dans leurs éditions le dernier des récits renseignés.

Pour une meilleure lecture, les titres qui précèdent les résumés des épisodes apparaissent en lettres capitales <sup>12</sup> :

« Exile of Atlantis »	<i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)
«The Shadow Kingdom »  <b>Brouillon :</b>	<b>Weird Tales</b> (août 1929) <b><i>Kull, Exile of Atlantis</i></b> <b>(Del Rey Books, 2006)</b>
« The Altar and the Scorpion »	<i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)
« Delcardes' Cat »  <b>Brouillon :</b>	<i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967) <b><i>Kull, Exile of Atlantis</i></b> <b>(Del Rey Books, 2006)</b>
«The Skull of Silence »	<i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)
«By This Axe I Rule !»	<i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)
«The Striking of the Gong», <b>édité par Glenn Lord :</b>	<i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)

<b>Le récit original :</b>	<b><i>The Second Book of Robert E. Howard</i></b> (Zebra Books, 1976)
« Swords of the Purple Kingdom »	<i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)
« The Mirrors of Tuzun Thune »	<b><i>Weird Tales</i></b> (septembre 1929)
«The King and the Oak» (poème) <b>Version variante :</b>	<b><i>Weird Tales</i></b> (février 1939) <i>New Howard Reader 1</i> (juin 1998)
«The Black City» (fragment) <b>complété par Lin Carter,</b> « Black Abyss »	<b><i>Kull</i> (Bantam Books, 1978)</b>  <i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)
<b>Fragment sans titre :</b> <b>complété par Lin Carter,</b> «Riders Beyond the Sunrise»	<b><i>Kull</i> (Bantam Books, 1978)</b>  <i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)
<b>Fragment sans titre :</b> <b>complété par Lin Carter,</b> « Wizard and Warrior »	<b><i>Kull</i> (Bantam Books, 1978)</b>  <i>King Kull</i> (Lancer Books, 1967)
« The Curse of the Golden Skull »	<b><i>The Howard Collector</i></b> <b>(printemps 1967)</b>
« Kings of the Night »	<b><i>Weird Tales</i></b> (novembre 1930)

**EXILE OF ATLANTIS** (« Exilé d'Atlantis » <sup>12a</sup>). Kull est un orphelin atlante, élevé parmi des animaux sauvages, qui abandonne sa patrie après avoir tué, pour lui éviter de plus grandes souffrances, une jeune fille condamnée au bûcher. [Fait prisonnier par un navire de Lémurie, il sera l'un de

ses galériens durant plusieurs années ; après avoir séjourné quelque temps en Valusie, il est incarcéré ; étant entré dans son armée, il parvient au grade de général. Plus tard, il tuera le despotique roi Borna et s'emparera de sa couronne.]

C'est un simple épisode d'introduction au cycle.

**THE SHADOW KINGDOM** <sup>1c</sup> (« Le Royaume des chimères »). Kull se lie d'amitié avec Ka-nu et Brule, respectivement, ambassadeur et chef guerrier des Pictes. Avec leur aide, il fait échouer un complot des hommes-serpents qui tentaient de supplanter tous les membres du Conseil de Valusie et lui-même, ordonnant l'extinction de leur espèce.

C'est un des meilleurs récits écrits par Howard et, comme on l'a dit, celui qui marque probablement le début de l'*heroic fantasy* moderne.

**THE ALTAR AND THE SCORPION** (« L'autel et le scorpion » <sup>12b</sup>). Deux jeunes amants, sur le point d'être sacrifiés devant l'autel d'une divinité maléfique, l'Ombre Noire, sont sauvés par l'émissaire (un scorpion, bien sûr) de son rival, le Grand Scorpion. Tout de suite après, Kull, qui poursuit toute forme de culte sanglant, entre victorieusement dans la cité. Cet épisode, écrit en 1928, ne fut pas retenu par *Weird Tales* <sup>13</sup>, peut-être en raison de son faible intérêt.

**DELCARDES' CAT** (« Le chat de Delcardes » <sup>9c</sup>). Afin de pouvoir épouser un noble de rang inférieur du royaume de Zarfhaana, la noble Delcardes fait croire à toute la cour de Valusie que son chat possède le don de la parole et de la prophétie ; c'est une supercherie, parce que celui qui parle par la bouche du félin c'est le savant esclave Kuthulos, qui est également un excellent ventriloque. Le magicien Thulsa Doom<sup>14</sup>, une sorte de mort-vivant avec une tête de mort pour visage, ennemi mortel de Kull, prend la place de Kuthulos, conscient de l'ascendant de ce dernier sur son

roi. Un jour, il lui assure que Brule a été fait prisonnier par le monstre du Lac Interdit. Sans y réfléchir à deux fois, Kull accourt seul au lieu en question et lutte contre plusieurs animaux fabuleux, pour être ensuite capturé par un énorme serpent qui le conduit à l'intérieur d'une caverne. Il s'y élève une cité en pierre noire, le Domaine Enchanté, occupé par le Peuple du Lac <sup>15</sup>, qui évite la brutalité des hommes. Après l'avoir convaincu que Brule ne se trouve pas chez eux, ces gens libèrent Kull, à condition qu'il ne révèle pas leur existence. Il finit par découvrir la supercherie du magicien Thulsa Doom, qui réussit à s'échapper, mais non sans avoir au préalable menacé Kull de sa vengeance.

Le titre final de ce récit, refusé par **Weird Tales**, peut-être en raison d'un nombre excessif de rebondissements qui compliquaient sa trame, ainsi qu'en raison de la brusque irruption dans celui-ci, presque à la fin, du personnage de Thulsa Doom, fut « *The Cat and the Skull* ». Conscient de ce problème, Howard se borna à inclure une référence à Thulsa Doom dans le premier paragraphe du récit, suivie par d'autres similaires pour, avec une suprême maîtrise, préparer le lecteur au moment où ce dernier fait son apparition <sup>16</sup>.

**THE SKULL OF SILENCE** (« Le Crâne du Silence » <sup>9d</sup>). Tout est apparence et illusion, affirme Kuthulos, pour ensuite ajouter que personne n'a jamais entendu le silence absolu. Précisément, l'ancien mage Raama a confiné dans son château un des démons du Silence. Enthousiasmé par le commentaire, Kull chevauche avec son escorte jusqu'au lieu indiqué, où, en ayant à peine atteint les abords, il découvre que les sons s'atténuent. En rompant le sceau qui maintenait prisonnier le démon, le Silence primordial s'empare des lieux, pour être ensuite rompu par la vibration d'un gong.

Le titre original de ce récit, que **Weird Tales** n'a pas accepté, était avant janvier 1929 « *The Screaming Skull of Silence* »<sup>17</sup>. Même s'il est bien écrit, sa conception rappelle celle de « *The Mirrors of Tuzun Thune* »<sup>1d</sup>.

Lin Carter a non seulement ajouté un bref dénouement où Kull remplace le sceau de Raama par le sien, mais encore il a éliminé le court poème qui figure au début du récit.

**BY THIS AXE I RULE !** (« Par cette hache je règne ! »<sup>9a</sup>). Le peuple de Valusie a oublié que Borna était un tyran, car il lui érige une statue dans le Temple du Serpent pour l'adorer comme s'il était un martyr. Un groupe de traîtres (constitué du trouvère Ridondo ; de Ducalon, comte de Komahar ; de Enaros, commandant de la Légion Noire ; de Kaanuub, baron de Bhaal ; et d'Ardyon, un exilé) tente d'abattre Kull, qui échappe au régicide grâce à l'intervention du jeune Seno Val Dor, qui lui avait demandé une dérogation à l'ancienne loi qui interdisait les mariages mixtes entre nobles et plébéiens. Pour le récompenser, Kull détruit avec sa hache de combat les tablettes en pierre de l'ancienne loi, tout en déclarant :

*« Par cette hache je règne ! Voici mon sceptre ! J'ai lutté et transpiré pour être le roi pantin que vous vouliez que je sois ... pour que je règne à votre façon. Dorénavant, je régnerai à ma façon. Si vous ne voulez pas vous battre, vous devrez obéir. Les lois qui sont justes seront conservées ; les lois qui ont fait leur temps, je les briserai comme j'ai brisé celle-là. Je suis le roi ! »*<sup>18</sup> (traduction François Truchaud, pages 133-134)

Après l'avoir réécrit, Howard a fait de ce récit rejeté par **Weird Tales** (entre autres, parce qu'il manquait

d'éléments fantastiques) le premier des épisodes de Conan, sous le nouveau titre de « The Phoenix on the Sword »<sup>18bis</sup> (*Weird Tales*, décembre 1932), dont la qualité surpasse celle de l'original dont il dérive et que nous commenterons dans le chapitre consacré au barbare de Cimmérie.

**THE STRIKING OF THE GONG** (« Le coup de gong »<sup>9e</sup>). Un conspirateur tente de tuer Kull. Le roi, qui s'évanouit à la suite du coup qu'il a reçu, sombre dans un état de transe qui lui fait franchir le seuil de la porte séparant le monde des morts de celui des vivants, et il converse avec le gardien de celle-ci pendant un bon bout de temps. Quand il revient à lui, il découvre avec stupeur que ce dialogue n'a duré que quelques secondes, à peine un peu plus longtemps que la vibration d'un gong.

Le titre original de ce récit, que *Weird Tales* n'a pas accepté, était avant janvier 1929 « *The Chiming of the Gong* »<sup>19</sup>. Par son argument relativement philosophique, il est similaire à « *The Skull of the Silence*<sup>9d</sup> » et à « *The Mirrors of Tuzun Thune* »<sup>1d</sup>. Lin Carter a altéré sa rédaction et y a rajouté de nouveaux paragraphes.

**SWORDS OF THE PURPLE KINGDOM** (« *Les Epées du royaume pourpre* »<sup>9b</sup>). Malgré ce qui est arrivé dans un épisode précédent, le peuple continue à regretter Borna. Kull a été incarcéré à la suite d'une nouvelle intrigue de palais. Plus tard, ayant recouvré la liberté, il abolira le décret qui empêche le mariage entre la jeune Nalissa et Dalgar de Farsun, son libérateur.

Cela ressemble à une refonte de « *By This Axe, I Rule !* »<sup>9a</sup>, quoique relativement pauvre.

**THE MIRRORS OF TUZUN THUNE** <sup>1d</sup> (« *Les miroirs de Tuzun Thune* »). Etant donné que Kull ne parvient pas à se débarrasser de la mélancolie qui s'est emparée de lui, une jeune fille de sa cour lui propose d'aller rendre visite à Tuzun Thune, un magicien de l'Ancienne Race. C'est un piège, parce que le magicien, au service de la jeune fille et de Kaanub de Blaal (un des conjurés du récit antérieur « *By This Axe I Rule !* »), n'a d'autre but que faire en sorte que Kull s'abandonne au monde onirique que lui suggèrent les images de ses miroirs. Heureusement, Brule arrivera à temps pour le sauver.

Un récit magnifique.

**THE KING AND THE OAK** (« *Le roi et le chêne* » <sup>9f</sup>). Kull rêve qu'il affronte un chêne, symbole de la Nature, et reconnaît que la vie de l'homme est éphémère, parce que ce dernier continuera à exister sur la Terre après que lui aura disparu. La version variante maintient quelques strophes du poème, en ajoute une autre et retouche celles qui restent, sans altérer fondamentalement son contenu.

Il est des circonstances, comme la présente, où les sombres réflexions de Kull annoncent celles de Turlogh Dubh O'Brien et de James Allison, deux des personnages les plus mélancoliques de Howard que nous analyserons dans leurs cycles respectifs.

**THE BLACK ABYSS** (« *Noirs abysses* » <sup>20</sup>). Après la disparition d'un guerrier picte, Brule et Kull ouvrent une

enquête dans la cité de Kamula. Lin Carter poursuit le développement du fragment écrit par Howard pour nous révéler que ses habitants adorent un géant baveux, Zogthuu, Celui Qui Se Glisse Dans La Nuit. Kull donne la mort au monstre, habité par une âme humaine que quelque sorcellerie a confinée dans son corps répugnant.

Récit simplement épisodique.

**RIDERS BEYOND THE SUNRISE** (« *Ceux qui allèrent au-delà du soleil levant* » <sup>21</sup>). Lala-ah, comtesse de Vanara et lointaine parente de Borna, quitte la Valusie en compagnie de Felnar, un aventurier de Farseun, à la recherche de l'armée qui leur permettra de réclamer le trône. Piqué au vif par les paroles de mépris qu'elle lui a adressées avant de fuir, Kull, à la tête des Tueurs Rouges et des cavaliers pictes de Brule, la poursuit jusqu'à atteindre le Sud du Grondar.

Le fragment écrit par Howard laisse Kull et les siens sur le point de franchir le fleuve Stagus, qui sépare le monde des morts de celui des vivants.

Lin Carter a finalisé le récit, leur permettant de le franchir à bord d'une barcasse manoeuvrée par un homme de l'Ancienne Race (préfiguration du personnage mythologique de Charon), afin que Kull affronte Felnar, qui n'est autre que Thulsa Doom. Malgré son épée magique, qui absorbe l'énergie vitale de l'adversaire, le sorcier est vaincu par Kull et retombe en poussière.

**WIZARD AND WARRIOR** (« *Magicien et guerrier* » <sup>22</sup>). Le récit, terminé par Lin Carter, narre une partie d'échecs que Kull dispute avec Brule, vers la fin de laquelle ce dernier lui raconte une aventure de jeunesse où il a affronté un magicien.

**THE CURSE OF THE GOLDEN SKULL** (« *La malédiction du crâne d'or* » <sup>3bis</sup>). A cause d'un coup d'épée asséné par Kull (qui n'est pas encore devenu le roi de Valusie, car on dit de lui qu'il est le « *chef barbare, Kull l'Atlante* »), le magicien Rotath meurt dans son temple situé dans les reliquats de la lointaine Lémurie. Avant de décéder, il maudit toute l'Humanité et, en particulier, ceux qui découvriront son squelette que, par un ultime enchantement, il a transformé en or pour que le fil du temps ne le détruise pas. De nos jours, un explorateur, qui s'enfonce dans la jungle, trouve le temple et le squelette. En touchant son crâne, il tombe mort.

Ce fragment, qui n'appartient au cycle de Kull que pour références, aurait pu y être inclus, puisqu'il établit le lien entre l'antiquité mythique romancée par Howard et le monde de sa réalité présente - dans **notre** chapitre 6 : « *Contes de mondes anciens et nouveaux* » -, excellent échantillon des profondeurs sous-jacentes et des intersections existant entre les différentes thématiques de la production howardienne.

**KINGS OF THE NIGHT** (« *Les Rois de la nuit* » <sup>9g</sup>). Kull voyage dans le futur, à l'époque où les Pictes, établis à l'extrême Nord-Est de l'île de Grande-Bretagne, contiennent l'expansion de Rome ; c'est pourquoi ce

magnifique épisode sera commenté dans le chapitre consacré à Bran Mak Morn.

**Copyright, 2010, « Kull de Valusie » : Javier MARTIN LALANDA. Pour sa traduction française : Bernard GOORDEN.**

### **Notes :**

<sup>0</sup> (N.d.T. :) « Crete » - in *Weird Tales*, octobre 1937 « Crète » (trad. François Truchaud) in *Chants de guerre et de mort*, Nouvelles Editions Oswald, Série Arkham n°2, édition de grand luxe (500 ex.), 1987 (version bilingue). in *Chants de guerre et de mort*; Nouvelles Editions Oswald; Série Arkham n°2; 1988, pages 28-29 (version bilingue).(CDE)

Notre « *Contribution à une bibliographie sélective de Robert E. Howard en langue française* » (IEA N°85, 1988) étant dépassée, cette référence (et les suivantes) a été extraite du site INTERNET **Chroniques nemediennes, BIBLIOGRAPHIE Robert E. HOWARD** par Simon SANAHUJAS

([http://nemedie.free.fr/site/article.php3?id\\_article=36](http://nemedie.free.fr/site/article.php3?id_article=36) ).

<sup>0a</sup> N.d.T. : " Spear and Fang " – in *Weird Tales*, juillet 1925 " Lance et Croc " (trad. François Truchaud) in *Nouvelles Editions Oswald*; Revue *Orbites* n°4; 1982 (CDE). in *Le tertre maudit*, Nouvelles Editions Oswald ("Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°154, 1985 (CDE). in *Le tertre maudit*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°4, 1991.

<sup>0b</sup> N.d.T. : " In the Forest of Villefère " - in *Weird Tales*, août 1925 = " Dans la Forêt de Villefère " (trad. François Truchaud) in *L'homme noir*; Le Masque Fantastique "rouge" n° 1, 1976, pages 249-254.(CDE) in *L'homme noir*; Nouvelles Editions Oswald, "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°40, 1982. in *L'homme noir*, Fleuve Noir; Coll. Howard n°7, 1991.

<sup>0c</sup> N.d.T. : " Wolfshead » – in *Weird Tales*, avril 1926 = " Le Loup-Garou " (trad. François Truchaud) in *Le pacte noir*; Nouvelles Editions Oswald; "Fantastique / Science-

fiction / Aventures" n°2/2bis, 1979, pages 11-32.(CDE)  
in *Le pacte noir*, Editions Gérard & C°, Bibliothèque  
Marabout Fantastique n°712, 1981.  
in *Le pacte noir - 1*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°5, 1991.

<sup>0d</sup> N.d.T. : " The Lost Race " - *Weird Tales*, janvier 1927  
" La Race Oubliée " (trad. François Truchaud)  
in Bran Mak Morn ; Nouvelles Editions Oswald ;  
"Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°60 ; 1982,  
pages 15-30.(CDE)  
in *Bran Mak Morn*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°18, 1993.

<sup>0e</sup> N.d.T. : " Dream Snake (the)" - in *Weird Tales*, février  
1928 :  
" Le Serpent du Rêve " ou " ... En Replis Tortueux " (trad.  
Jacques Papy)  
in *Nouvelles histoires d'outre-monde* ; Casterman, « Autre  
temps, Autres mondes » (Anthologies) ; 1967. (CDE)  
in *Histoires de cauchemars* ; Pocket ; La grande  
anthologie du fantastique n°1467, 1978. (CDE)  
" ... En Replis Tortueux " in *Le tertre maudit* ; Nouvelles  
Editions Oswald, "Fantastique / Science-fiction /  
Aventures" ; n°154, 1985, pages 35-41. (CDE)  
in *Le tertre maudit*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°4, 1991.  
in *La grande anthologie du fantastique* (Tome 1), Presses  
de la Cité, Coll. Omnibus, 1996.

<sup>0f</sup> N.d.T. : « Hyena (the) » - in *Weird Tales*, mars 1928 : "  
La Hyène " (trad. François Truchaud) in *Kirby O'Donnell* ;  
Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-  
fiction / Aventures" n°117 ; 1984, pages 161-177. (CDE)

<sup>0g</sup> N.d.T. : « Red Shadows » - in *Weird Tales*, août 1928 : "  
Ombres Rouges " (trad. François Truchaud) in *Solomon  
Kane* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique /  
Science-fiction / Aventures" n°26, 1981, pages 35-  
69.(CDE)  
in *Solomon Kane*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°1, 1991.

<sup>0h</sup> N.d.T. : " The Apparition in the Prize Ring " - in *Ghost  
Stories*, avril 1929 : " L'Apparition sur le Ring " (trad.  
François Truchaud ; personnage : Ace Jessel) ; in *La*

*flamme de la vengeance* ; Nouvelles Editions Oswald ;  
"Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°206 ; 1988,  
pages 67-80.(CDE)

<sup>0i</sup> N.d.T. : " The Pit of the Serpent " - in *Fight Stories*,  
*juillet 1929* : " La Fosse aux Serpents " (trad. François  
Truchaud) ; in *Steve Costigan*, ; Nouvelles Editions  
Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures"  
n°180 ; 1986, pages 9-27.(CDE)

<sup>0j</sup> N.d.T. : " Crowd-Horror " - in *Argosy all-story weekly*,  
*20 juillet 1929* : " La Peur de la Foule " (trad. François  
Truchaud) ;

in *Poings d'acier* ; Nouvelles Editions Oswald ;  
"Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°217 ; 1989.

<sup>1</sup> En français : " Skull-Face " - in *Weird Tales*, en 3  
*parties de octobre à décembre 1929* : " L'Horreur des  
Abîmes " (trad. François Truchaud) in *Le pacte noir* ;  
Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-  
fiction / Aventures" n°2/2bis ; 1979, pages 111-  
197.(CDE)

in *Le pacte noir*, Editions Gérard & C°, Bibliothèque  
Marabout Fantastique n°712, 1981.

in *Le pacte noir - 1*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°5, 1991.

En espagnol, *Rostro de calavera* (Martinez Roca,  
Barcelona, 1988).

<sup>1a</sup> N.d.T. : " Skulls in the Stars " - in *Weird Tales*, *janvier*  
*1929* : " Des Crânes dans les Etoiles " (trad. François  
Truchaud) in *Solomon Kane* ; Nouvelles Editions Oswald ;  
"Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°26 ; 1981,  
pages 15-28.(CDE)

in *Solomon Kane*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°1, 1991.

<sup>1b</sup> N.d.T. : " Rattle of Bones " - in *Weird Tales*, *juin 1929* :  
" Bruit d'Ossements " (trad. François Truchaud)  
in *Solomon Kane* ; Nouvelles Editions Oswald ;  
"Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°26 ; 1981,  
pages 71-79.(CDE)

in *Solomon Kane*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°1, 1991.

<sup>1c</sup> N.d.T. : " The Shadow Kingdom " - in *Weird Tales*, août

1929 : " Le Royaume des Chimères " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 19-46.(CDE) in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984. in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

in *Atlantides, les îles englouties*, Presses de la Cité, Coll. Omnibus, 1995.

<sup>1d</sup> N.d.T. : " The Mirrors of Tuzun Thune " - in *Weird Tales, septembre 1929* : " Les Miroirs de Tuzun Thune " (trad. François Truchaud) in *Les meilleurs récits de "Weird Tales" (Tome 1)* ; J'ai Lu ; Science-fiction n°579 ; 1975, pages 55-67.(CDE)

in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 171-179. (CDE)

in *Anthologie de la littérature de Science-fiction*, Ed. Ramsay, 1981.

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.

in *Les meilleurs récits de "Weird Tales"*, J'ai Lu, Science-fiction n°2556, 1989.

in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

in *Atlantides, les îles englouties*, Presses de la Cité, Coll. Omnibus, 1995.

in *Une histoire de la science-fiction - 1 (1901-1937)*, Flammarion, Librio n°345, 2000. <sup>2</sup> Recueillis dans

HOWARD ; *Kull. Exile of Atlantis* [édition de Patrice Louinet, avec la collaboration de Rusty Burke, Dave Gentzel et Glenn Lord] ; Del Rey Books ; New-York ; 2006

: pp. 249-258. Il semble que ce personnage pourrait provenir d'un autre similaire, En-ro, créé par Paul L.

Anderson (1880-1956), auteur de nombreuses nouvelles publiées dans *Argosy* au cours des années 1920

(LOUINET « Atlantean Genesis », in HOWARD ; op. cit., 2006 : pp. 290-291; SZUMSKYJ, Ben, ; « Am-Ra :

Howard's Lost Hero », in Szumskyj (editor) ; *Robert E. Howard, The Power of the Writing Mind* ; Mythos Books, Poplar Bluff, Mo. ; 2003 : pp. 56-58). Nous avançons l'hypothèse que, quelque temps plus tard, Howard devait récupérer ce nom, Amra, au moment de réécrire un des récits dont Conan était le protagoniste et qui ne furent pas acceptés par **Weird Tales**, le personnage de la nouvelle version ne s'appelant plus comme le barbare cimmérien, mais bien Amra de Akbitana.

<sup>3</sup> A cette époque (CARTER, Lin ; *Imaginary Worlds. The Art of Fantasy* ; Ballantine Books ; New-York ; 1973 : p. 139), Glenn Lord proposa à L. S. De Camp de compléter les épisodes fragmentaires de Kull. Comme De Camp était empêtré dans l'édition du Conan publié par Lancer Books, il déclina l'offre au profit de Carter.

<sup>3bis</sup> N.d.T. : " The Curse of the Golden Skull " - in *The Howard Collector* n°9, printemps 1967 : " La Malédiction du Crâne d'Or " (trad. François Truchaud

personnage : Kull) in *El Borak le magnifique* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°102 ; 1984, pages 171-175.(CDE) in *El Borak le magnifique*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°13, 1992.

<sup>4</sup> Quand Howard envoya à *Weird Tales* le premier des contes dont Kull était le protagoniste, il joignit un essai qui devait figurer en guise de prologue, imaginé peut-être pour structurer les autres récits qui le suivraient (Lettre à Harold Preece, reçue le 20 octobre 1928 [HOWARD; *Selected Letters (1923-1930)*, éditées par Glenn Lord (avec la collaboration de S.T. Joshi et Rusty Burke) ; Necronomicon Press ; West Warwick, R. I. ; 1989 : p. 21], qui ne fut jamais publié. Il est possible que cet essai (que l'on suppose perdu) devait développer les idées exposées dans les premières pages de « The Hyborian Age » ultérieur (1936).

N.d.T. : " The Hyborian Age " - in *The Phantagraph en 3*

*parties de février à novembre 1936 :*  
" Prologue + Epilogue : L'Age Hyborien" (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 11 (fragment) + 183-188.(CDE) in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984 (fragment).

in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992 (fragment).

<sup>4bis</sup> N.d.T. : Cet essai est accessible, en langue anglaise, sur le site INTERNET **Chroniques nemediennes**, à l'adresse

suivante :

[http://nemedie.free.fr/site/article.php3?id\\_article=11&var\\_recherche=HYBORIAN](http://nemedie.free.fr/site/article.php3?id_article=11&var_recherche=HYBORIAN)

<sup>5</sup> TOMPKINS, Steve, « Introduction », in HOWARD ; *Kull. Exile of Atlantis* ; op. cit. ; 2006 : p. XXVI.

<sup>6</sup> Howard ne s'est jamais posé la question de savoir, du moins explicitement, si ses hommes-serpents provenaient sur le plan de l'Evolution de l'un ou l'autre dinosaure intelligent, idée qui devait donner naissance, parmi d'autres oeuvres, à *Le Peuple du Pôle* (1907) de Charles Derennes et à la trilogie *Eden* (1984-1988) de Harry Harrison.

<sup>7</sup> HOWARD ; *Kull* ; édité par David Drake ; The Robert E. Howard Library, vol. 2 ; Baen Books ; Riverdale, N. Y. ; 1995b : pp. 37-38.

<sup>7a</sup> N.d.T. : " The Gods of Bal-Sagoth " - in *Weird Tales, octobre 1931* : " Les Dieux de Bal-Sagoth " (trad. François Truchaud) in *L'homme noir* ; Le Masque Fantastique "rouge" n°1 ; 1976, pages 101-158.(CDE) in *L'homme noir* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°40 ; 1982. in *L'homme noir*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°7, 1991.

<sup>8</sup> J'emploie le nom Numedides, normalisé par Sprague de Camp dans son édition des aventures de Conan (cf. plus loin, aux chapitres 4 et 5), car Howard l'alterne indifféremment avec Numadides.

<sup>9</sup> Dont l'un des descendants, appelé comme lui, sera

également le conseiller, des millénaires plus tard, du chef picte Bran Mak Morn.

<sup>9a</sup> N.d.T. : " By this Axe I Rule ! " - in *Lancer*, "*King Kull*", 1967 :

" Par cette Hache je Règne ! " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 117-134.(CDE)  
in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.  
in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

<sup>9b</sup> N.d.T. : " Swords of the Purple Kingdom " - in *Lancer*, "*King Kull*", 1967 :

" Les Epées du Royaume pourpre " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 139-161.(CDE)  
in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.  
in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

<sup>9c</sup> N.d.T. : " Delcardes'Cat " - in *Lancer*, "*King Kull*", 1967 :

" Le Chat de Delcardes " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 65-86.(CDE)

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.  
in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

<sup>9d</sup> N.d.T. : " The Skull of Silence (the) " - in *Lancer*, "*King Kull*", 1967 : " Le Crâne du Silence " (trad. François Truchaud)

in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 87-93.(CDE)

in *Le livre d'or : La citadelle écarlate*, Pocket, Le Livre d'Or n°5055, 1979.(CDE)

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.

in *Heroic Fantasy - 2 : La citadelle écarlate*, Pocket, Le Grand Temple de la SF n°5055, 1988.  
in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

in *La grande anthologie de la fantasy*, Presses de la Cité, Coll. Omnibus, 2003.

<sup>9e</sup> N.d.T. : " The Striking of the Gong " - in *Lancer*, "King Kull", 1967 : " Le Coup de Gong " (trad. François Truchaud)

in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 135-138.(CDE)

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.

in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

<sup>9f</sup> N.d.T. : « The King and the Oak » - in *Weird Tales*, février 1939 : « Le Roi et le Chêne » (trad. François Truchaud)

in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 179-182. (versions dans les deux langues mais pas « en regard »).(CDE)

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984 (version bilingue).

in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992 (version bilingue).

<sup>9g</sup> N.d.T. : " Kings of the Night " - in *Weird Tales*, novembre 1930 : " Les Rois de la Nuit " (trad. François Truchaud)

in *Bran Mak Morn*, ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°60 ; 1982, pages 56-95.(CDE)

in *Bran Mak Morn*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°18, 1993.

<sup>10</sup> L'ordre chronologique des épisodes édités par Glenn Lord est légèrement différent : « Exile of Atlantis », « The Altar and the Scorpion », « The Shadow Kingdom », « By This Axe I Rule ! », « Swords of the Purple Kingdom », «

Delcardes' Cat », « Riders Beyond the Sunrise », « Black Abyss », « The Striking of the Gong », « The Skull of Silence », « The Mirrors of Tuzun Thune », « Wizard and Warrior » et « The King and the Oak ».

<sup>11</sup> En Espagne, on a traduit l'édition de Glenn Lord (*King Kull* ; Lancer Books ; 1967), avec les épisodes complétés par Lin Carter, sous le titre *Rey Kull* (Collection « Fantasy », N° 34 ; Martínez Roca ; Barcelona ; 1993). En 1978, Bantam Books a publié tous les épisodes originaux de Howard (récits, fragments et poème) avec une introduction de Andrew J. Offutt. L'édition ultérieure de Baen Books (cf. HOWARD ; op. cit. note <sup>7</sup> ; 1995b) fut très semblable à celle commentée auparavant. Celle, plus récente de Louinet, Burke, Genzel et Lord (cf. HOWARD ; op. cit. note <sup>2</sup> ; 2006) présente magistralement tous les épisodes et fragments originaux.

<sup>12</sup> Dans les chapitres suivants, j'ai maintenu ce plan de travail : introduction au sujet du personnage, énumération des épisodes et leur résumé, avec les commentaires ou notes (à certaines occasions, de cru personnel) qui pourront s'imposer au moment, de sorte que je m'en tiendrai à ce plan sans davantage de considérations. Quand je serai sûr que le récit ou le roman a été traduit en espagnol (**N.d.T.** : en français, pour cette traduction), après son titre original en anglais sera indiqué entre parenthèses celui attribué lors de cette traduction, sans mentionner le nom du traducteur (**N.d.T.** : en français, nous mentionnerons François TRUCHAUD, le principal traducteur, pour les extraits de cette traduction). Cependant, plus loin, en commentant les possibles influences internes dans la production de Howard de toute autre œuvre écrite par lui, on ne fera référence qu'à son titre en anglais.

<sup>12a</sup> **N.d.T.** : " Exile of Atlantis " - in *Lancer*, "King Kull", 1967 :

" Exilé d'Atlantis " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique /

Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 13-17.(CDE)

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.  
in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

<sup>12b</sup> N.d.T. : " The Altar and the Scorpion " - in *Lancer*, "King Kull", 1967 : " L'Autel et le Scorpion " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979 pages 47-50.(CDE)  
in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.  
in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

<sup>13</sup> Lettre à Tevis Clyde Smith, ca. février 1929 (HOWARD ; *Selected Letters (1923-1930)*, éditées par Glenn Lord (avec la collaboration de S.T. Joshi et Rusty Burke) ; Necronomicon Press ; West Warwick, R. I. ; 1989 : p. 32).

<sup>14</sup> Remarquez le clin d'oeil de Howard en attribuant au magicien le nom de Thulsa (*Thulses* dans sa rédaction originelle), une ville du Sud-Ouest des Etats-Unis. Par sa physionomie, une tête de mort, ce magicien a un lien avec Kathulos, le mauvais de la nouvelle *Skull-Face* <sup>1</sup> (*Weird Tales*, octobre, novembre, décembre 1929), écrite presque sûrement vers la même époque. Certes, le nom de l'esclave Kuthulos non seulement rappelle celui du malveillant Kathulos, mais encore il ressemble à un clin d'oeil à celui de Chtulhu, inventé par H. P. Lovecraft.

<sup>15</sup> Allusion possible aux Pictes, pas à ceux qui apparaissent dans le présent cycle mais bien dans celui de Bran Mak Morn, qui se cachent dans des cavernes, et dont le premier récit, « The Lost Race » <sup>0d</sup> (*Weird Tales*, janvier 1927), avait été écrit avant celui de Kull.

<sup>16</sup> Lettre à Tevis Clyde Smith, ca. février 1929 (HOWARD ; op. cit. note <sup>13</sup> ; 1989 : p. 31).

<sup>17</sup> Ibid : op. cit. note <sup>13</sup> ; p. 31.

<sup>18</sup> HOWARD ; op. cit. note <sup>7</sup> ; 1995b : p. 116.

<sup>18bis</sup> N.d.T. : " The Phoenix on the Sword " - in *Weird Tales*, décembre 1932 : " Le Phénix sur l'Épée " (trad. Eric Chédaille ; personnage : Conan) in *Planète* n°24, 1965. in *Conan l'usurpateur* ; Ed. J.C. Lattès ; Titres/SF n°62 ; 1982, pages 171-200. (CDE) in *Conan l'usurpateur* , J'ai Lu, Science-fiction n°2224, 1987.

<sup>19</sup> Lettre à Tevis Clyde Smith, ca. février 1929 (HOWARD ; op. cit. note <sup>13</sup> ; 1989 : p. 32).

<sup>20</sup> N.d.T. : " **Black Abyss** " - in *Lancer*, "King Kull", 1967 (Texte achevé par Lin Carter) : " **Noirs Abysses** " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 51-63.(CDE)

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.

in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

<sup>21</sup> N.d.T. : " **Riders beyond the Sunrise** " - in *Lancer*, "King Kull", 1967 (Texte achevé par Lin Carter) : " **Ceux qui allèrent au-delà du Soleil Levant** " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 95-116.(CDE)

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.

in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.

<sup>22</sup> N.d.T. : " **Wizard and Warrior** " - in *Lancer*, "King Kull", 1967 (Texte achevé par Lin Carter) : " **Magicien et Guerrier** " (trad. François Truchaud) in *Kull le roi barbare* ; Nouvelles Editions Oswald ; "Fantastique / Science-fiction / Aventures" n°10 ; 1979, pages 163-169.(CDE)

in *Kull le roi barbare*, Eurédif, coll. Playboy n°35, 1984.

in *Kull le roi barbare*, Fleuve Noir, Coll. Howard n°10, 1992.